

Contexte de l'étude

Face à la globalisation, en certains lieux se mettent en place des dynamiques de production localisées qui ont pour caractéristique de pouvoir concurrencer des firmes globalisées. Celles-ci illustrent un mécanisme d'adaptation du tissu socio-économique local à des mutations économiques issues de la mondialisation. A l'instar de la Silicon Valley ou de la route 128 à proximité de Boston, l'agglomération Grenobloise fait figure de bon élève grâce en partie à son aptitude à développer des formes innovantes d'organisation de son activité sur son territoire. Le passage de la micro-électronique aux nano et micro technologies peut être appréhendé comme une rupture technologique. En réponse, le tissu socio-économique local doit avoir les capacités internes pour réorganiser ses ressources et actifs spécifiques en vue de répondre à cette nouvelle activité industrielle.

À Grenoble, recherche publique, industrie, et collectivités territoriales forment des sphères qui s'entrecoupent largement. La liaison entre la recherche publique et le monde industriel apparaît comme un trait culturel du territoire grenoblois. Elle prend entre autre la forme des conventions CIFRE, associant un étudiant en thèse, un laboratoire de recherche et une entreprise. Ce mémoire a donc pour objet l'étude des dynamiques de proximité des doctorants en convention CIFRE, afin de mettre en lumière les ressources et les interrelations créées entre les trois acteurs liés par un tel accord.